

Christine BARON

France

Foules vulnérables

Les foules, les masses constituent dès les travaux de Gustave Le Bon un objet de réflexion pour les historiens, sociologues psychologues, et dans le sillage des grands totalitarismes du XX^e siècle, ces foules sont objet de méfiance. Puissance, irrationalité, versatilité, adhésion aveugle à un chef charismatique, fanatisme idéologique sont censés les caractériser.

Or, au début du XXI^e siècle il semblerait que dans un contexte de menace terroriste, les foules soient objet d'un autre type d'attention; elles ne sont plus un danger mais une entité frappée en son coeur par la folie meurtrière ou la répression brutale. Dans *La Foule innocente*, Denis Salas aborde les questions juridiques relatives à la reconnaissance du statut de victime mais aussi la question, plus complexe, de l'anonymat et de la nécessité de donner une identité à des victimes qui n'ont pas l'aura héroïque qui s'attache aux actes spectaculaires mais requièrent des rituels commémoratifs, une attention spécifique, une reconnaissance qui leur est propre. A partir de *L'Attentat* de Khadra et de deux films (*Un pays qui se tient sage* et *La Fracture*) et à partir d'une réflexion sur la violence terroriste mais aussi la brutalité policière contre les foules, cette contribution retracera le chemin qui mène d'une lecture péjorative de la notion de foule à celle qui semble émerger aujourd'hui, dans une revalorisation de l'anonymat et le passage d'un paradigme politique révolutionnaire à un paradigme démocratique de la multitude comme expression de l'altérité politique.